

24, 25, 26 novembre 2012

## Ivresse et ironie du signe

Présenté par Danièle Gillemont



*Antoine Mortier, dessin sur vif à la mine de plomb, 1951*

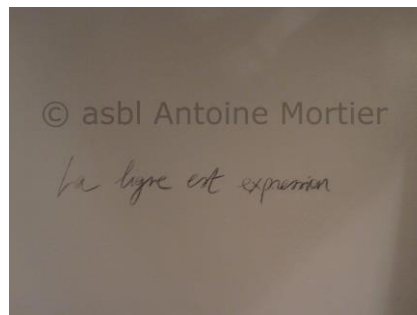
Mortier s'amuse,  
ivresse du signe

Dans les premières décennies, Antoine Mortier découvre la puissance graphique du signe, une découverte qui l'enivre, dont il use et abuse pour donner corps aux personnages ou aux objets.

Cette ivresse se double d'humour et d'ironie, un point, deux lignes, des formes élémentaires suffisent à exprimer la quintessence d'une psychologie ou d'une situation.

L'homme est ainsi, d'un seul coup de patte, sans repentir, ramené à sa juste position de fétu de paille dans l'univers.

Danièle Gillemont



*De g. à dr. : Danièle Gillemont devant un fusain, 1952 - Note manuscrite 0063 d'Antoine Mortier « La ligne est expression » - Pierre Baudson, conservateur honoraire des MRBA (Photographies de Françoise Mortier)*